



Distribution de filtres

POLITIQUES RECOMMANDÉES COMME MEILLEURES PRATIQUES pour faciliter l'utilisation d'un filtre stérile pour chaque injection et réduire la transmission du virus de l'immunodéficience humaine (VIH), de l'hépatite C (VHC), de l'hépatite B (VHB) et d'autres pathogènes et pour prévenir d'autres complications de santé, comme la thrombose veineuse profonde (TVP), causées par la non-utilisation et/ou la réutilisation des filtres :

- Fournir des filtres stériles préemballés de 0.22 µm qui retiennent le moins de drogue possible selon les quantités demandées par les clients sans imposer de limite sur le nombre de filtres fournis par client, par visite
- Offrir un filtre avec chaque seringue fournie
- Fournir à la fois du matériel d'injection plus sécuritaire préemballé sous forme de trousse (aiguilles/seringues, contenant de dilution et de chauffage, filtres, acide ascorbique au besoin, eau stérile pour injection, tampons d'alcool, garrots, condoms et lubrifiants) et du matériel d'injection plus sécuritaire à l'unité.
- Jeter les filtres usagés et tout autre matériel d'injection conformément aux règles locales pour les déchets biomédicaux
- Éduquer les clients sur les risques liés à la non-utilisation des filtres, au partage des filtres, au rinçage de filtres pour en récupérer la drogue restante (wash), aux risques de contamination bactérienne et de thrombose veineuse profonde si un nouveau filtre n'est pas utilisé et de l'utilisation adéquate du filtre par une seule personne
- Éduquer les clients sur la façon de jeter adéquatement les filtres usagés
- Fournir des endroits nombreux et pratiques pour l'élimination sécuritaire du matériel usagé

Messages clés

Des filtres sont utilisés au bout des aiguilles pour empêcher que des particules non dissoutes de la drogue, d'autres résidus (par exemple, cire ou poudre de talc des comprimés écrasés) et des bactéries dans la solution de la drogue d'être aspirés dans la seringue et potentiellement injectés. À l'occasion, les personnes utilisent des articles courants à leur portée (par exemple, des filtres de cigarette) comme filtre pour l'injection de leur drogue. Ces articles peuvent ne pas être propres et ne réussissent pas à filtrer de petits organismes comme les bactéries. Les personnes préparent aussi occasionnellement des produits dilués « wash » au moyen des filtres préalablement utilisés qu'ils ramassent parce que ces filtres pourraient contenir une solution résiduelle de drogue. Le partage ou la réutilisation du filtre d'une autre personne peut exposer l'utilisateur au risque de contracter des infections comme le VIH, le VHC et le VHB. Le risque exact de transmission lié à l'usage d'un filtre usé n'est pas documenté dans la littérature. Les personnes peuvent peut-être partager des filtres plus souvent que des aiguilles. Il est donc important que les programmes d'échange d'aiguilles et de seringues (PEAS) éduquent les clients sur les risques potentiels liés au partage et à la réutilisation des filtres.

L'utilisation adéquate des filtres est importante pour aider à prévenir d'autres complications de santé telles que le risque d'une bactériémie, communément appelée « cotton fever », les infections bactériennes et les abcès, la thrombose veineuse profonde (TVP) et les dépôts de talc dans les vaisseaux sanguins (des comprimés écrasés). La distribution de filtres dont les pores sont de petites tailles est une importante façon pour les PEAS de permettre de réduire les risques liés au partage et à la réutilisation des filtres ainsi que les risques liés à l'utilisation de filtres ayant des pores de grosses tailles et non stériles. Alors que les filtres deviennent disponibles dans un nombre croissant de PEAS au Canada, leur disponibilité peut ne pas être la même à travers les provinces et les territoires.